

## **Titel: Luxemburg setzt wichtiges Zeichen auf europäischer Ebene – jetzt braucht es die nationale Umsetzung**

Mit der Unterstützung der Empfehlung CM/Rec(2025)7 des Ministerkomitees des Europarates hat Luxemburg im Oktober 2025 ein klares menschenrechtliches Signal gesetzt: Der Schutz der körperlichen Unversehrtheit – in der Verfassung verankert – sowie die spezifischen Bedürfnisse intergeschlechtlicher Kinder und anderer nicht-einwilligungsfähiger Personen haben hohe Priorität. Dieses Bekenntnis auf europäischer Ebene verdient Anerkennung.

Doch der entscheidende nächste Schritt – eine konsequente Umsetzung in nationales Recht – steht weiterhin aus. Seit Jahren weisen internationale Gremien wie auch nationale Akteur\_innen auf bestehende Gesetzeslücken hin. Dennoch bleiben notwendige Reformen aus. Offensichtlich, weil dieses Thema keine Wahlen entscheidet – aber politische Auseinandersetzungen mit etablierten medizinischen Entscheidungsräumen als risikoreich gelten.

So öffnet sich eine Schutzlücke zwischen Anspruch und Realität.

Die europäische Empfehlung und die Verfassung setzen klare Leitplanken: Der Schutz intergeschlechtlicher Kinder ist nicht verhandelbar. Dennoch zeigt die nationale Praxis, dass der Erhalt medizinischer Routinen und weiter Handlungsspielräume faktisch schwerer wiegen als der verfassungsrechtliche Grundrechtsschutz. Solange Kinderschutz nur dort umgesetzt wird, wo er etablierte ärztliche Entscheidungsfreiheiten nicht berührt, bleibt er unwirksam – und damit unvereinbar mit internationalen Standards und verfassungsrechtlichen Vorgaben.

Unsere Initiative zu einem Gesetzestext bietet hierfür eine konkrete und tragfähige Lösung:

Sie setzt die CM/Rec(2025)7 vollständig und rechtskonform um und zeigt zugleich, dass wirksamer Kinderschutz und klar definierte medizinische Standards sehr wohl miteinander vereinbar sind – einschließlich transparenter Akteneinsicht, spezialisierter Unterstützung sowie angemessener Beschwerde- und Entschädigungsmechanismen.

Der europäische Schritt ist getan. Nun braucht es eine nationale Lösung, die dem verfassungsrechtlichen Schutzauftrag ebenso gerecht wird wie den eingegangenen internationalen Verpflichtungen – und intergeschlechtlichen Menschen endlich wirksame Rechte garantiert.

### **Titre : Le Luxembourg envoie un signal fort au niveau européen – il est temps d'assurer la mise en œuvre nationale**

En soutenant la recommandation CM/Rec(2025)7 du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, le Luxembourg a envoyé en octobre 2025 un signal clair en matière de droits humains : la protection de l'intégrité physique – garantie par la Constitution – ainsi que les besoins spécifiques des enfants intersexués et d'autres personnes non en mesure de consentir sont une priorité. Cet engagement au niveau européen mérite d'être salué.

Pourtant, l'étape décisive reste à franchir : la transposition en droit national. Depuis des années, les instances internationales comme les acteurs nationaux soulignent les lacunes législatives existantes. Malgré cela, les réformes nécessaires se font attendre – un constat lié au fait que ce sujet ne fait pas basculer des élections, mais touche à des espaces décisionnels médicaux auxquels on hésite à s'opposer.

Il en résulte un écart manifeste entre les engagements pris et la réalité.

La décision européenne et la Constitution fixent des lignes directrices claires : la protection des enfants intersexués n'est pas négociable. Pourtant, la pratique nationale montre que le maintien de certaines routines médicales et de larges marges de décision clinique pèse, de fait, plus lourd que la protection constitutionnelle des droits fondamentaux. La protection de l'enfant ne s'applique que lorsqu'elle ne touche pas aux libertés décisionnelles médicales établies ; dès lors elle demeure inefficace – et donc incompatible avec les normes internationales et les obligations constitutionnelles.



CP pour l'initiative d'une PPL, v finale –  
26.11.2025

Notre initiative en vue d'un texte de loi apporte une solution concrète et solide :

Elle transpose intégralement et de manière conforme la CM/Rec(2025)7 et démontre que la protection effective des enfants peut aller de pair avec des standards médicaux clairement définis – y compris un accès transparent aux dossiers patients, un accompagnement spécialisé ainsi que des mécanismes adéquats de plainte et de réparation.

L'étape européenne est franchie. Il est désormais essentiel d'adopter une solution nationale conforme aux engagements internationaux et au mandat constitutionnel de protection – afin de garantir enfin des droits effectifs aux personnes intersexuées.